

AIN Vis ma vie...

En immersion dans l'univers des professionnels de la gestion forestière

La sortie organisée par la Filière interprofessionnelle du bois, (Fibois 01), l'Office national des forêts et l'association Forest'Ain affichait complet, vendredi 28 août.

Sur le plateau d'Hauteville, comme la veille en forêt de Seillon, la sortie a rencontré un franc succès. L'occasion de toucher du doigt le quotidien de la filière bois, source de 400 000 emplois en France et d'appréhender ses problèmes. Le principal étant actuellement le réchauffement climatique.

« Nous avons des repères comme la grande tempête de 1999 et ses ravages spectaculaires. C'est plus insidieux, mais la sécheresse que nous subissons depuis trois ans cause la destruction d'au moins autant d'arbres et de surfaces. Ce phénomène touche une grande partie de l'Europe et provoque l'afflux de ces bois sur le marché et fait chuter les cours de moitié. Le changement climatique bouleverse violemment le milieu », fait remarquer Nicolas Micoud de l'Office national des forêts (ONF).

Les sapins et les hêtres en souffrance

Face à cette crise, les forestiers tentent de préparer le futur. « Nous avons des modèles qui annoncent que la



En moins de 2 minutes, ce sapin mûr pour être commercialisé, a été abattu. Photo Progrès/Guy DOMAIN

forêt d'Hauteville, la plus grande du département avec ses 3 600 hectares pourrait ressembler, dans trente ans, à celle de la Croatie. Avec des essences comme l'épicéa qui vont disparaître, alors que même les sapins et les hêtres sont en grande souffrance, et d'autres qui vont émerger. On teste de nouvelles plantations comme le pin douglas, les cèdres du Liban, les mélèzes dans nos plans de gestion forestière établis avec les communes, mais sans certitude. Qui peut prévoir

la météo dans vingt ans », poursuit le technicien, qui, avec sa collègue Charlotte Lepotier, a retracé toutes les étapes de la gestion d'une forêt, son évolution, sa régénération, le martelage des bois à exploiter jusqu'aux ventes de bois aux enchères.

Le moment choisi aussi pour rencontrer, sur le terrain, les bûcherons et débardeurs en plein travail, comme ceux de la Forestière du Bugey. Ils ont ainsi expliqué les ficelles de leur métier en abattant, en direct, un sa-

pin, l'ébranchant avant de procéder à son débardage. « Le métier de bûcheron est très technique et demande de multiples connaissances. Il faut savoir prendre toutes les précautions pour ne pas endommager les arbres voisins, éviter le piétinement des racines par les engins et savoir composer avec les autres usagers de la forêt », conclut Valérie Chevallon, directrice de Fibois 01. Un métier passion qui demande une vraie formation, mais qui n'est pas rémunéré à sa juste valeur, de l'avis des

Une filière en panne de main-d'œuvre

Fibois 01 vient de former ces derniers mois quatorze nouveaux professionnels dans les métiers du bûcheronnage, de la sylviculture et de la conduite d'engins, dans un secteur qui manque cruellement de main-d'œuvre qualifiée. « Nous allons renouveler cette opération avec une formation diplômante, en alternance, au brevet professionnel de technicien forestier qui s'étalera sur neuf mois. Nous en proposons aussi une autre plus courte de 400 heures, pour un accès direct à l'emploi, dans les locaux de Visio Bois à Cormaranche-en-Bugey, mais il nous faut réunir au minimum six candidats », indique Valérie Chevallon, la directrice de Fibois 01.

Contact et renseignements au 06.80.03.42.13 ou vchevallon@fibois01.org

professionnels, souvent payés à la tâche...

De notre correspondant, Guy DOMAIN

Prochaine visite, le 21 octobre en matinée et après-midi sur le secteur d'Oyonnax. Réservations au 06.80.03.42.13 ou à l'adresse mail : chevallon.v.fib01@gmail.com